

Perspectives de l'intérieur et de l'extérieur : l'opéra cantonais au Canada, 1920-1960

Niveau scolaire : de la 7^{ème} à la 9^{ème} année – Secondaire I-III (Québec)

Durée de la leçon : 75 minutes (en classe) + préparation facultative à la maison

Liens avec les programmes scolaires :

- Histoire (Canada, 20^{ème} siècle, histoire de l'immigration)
- Art (représentation culturelle)
- Arts du langage (perspectives directes)

Thèmes de la leçon :

- Perspectives de l'intérieur et de l'extérieur
- Représentation d'opéra cantonais au Canada

Objectifs pédagogiques : Au terme de cette leçon, l'apprenant aura acquis les compétences suivantes :

- Comprendre la différence entre des récits de l'intérieur et de l'extérieur
- Comparer des récits d'événements historiques de première main
- Appliquer les concepts de l'intérieur/extérieur à des pratiques contemporaines partagées par un groupe ou une culture

Équipement :

- Fiche d'activités, « L'opéra cantonais au Canada : perspective de l'intérieur »
- Fiche d'activités, « L'opéra cantonais au Canada : perspective de l'extérieur »
- Fiche de travail, « Perspectives de l'intérieur et de l'extérieur : l'opéra cantonais au Canada, 1920-1960 »
- (Facultatif) Séquences audio et/ou supports visuels tirés de l'activité « Dans les coulisses de l'opéra cantonais » sur le site Web *Femmes canadiennes chinoises, 1923-1967* (www.mhso.ca/chinesecanadianwomen)
- (Facultatif) Ordinateur ou équipement audio/vidéo pour écouter ou visionner les clips

Préparation :

1. Explorez le site Web *Femmes canadiennes chinoises, 1923-1967* (www.mhso.ca/chinesecanadianwomen) et plus particulièrement l'activité « Dans les coulisses de l'opéra cantonais »
2. Photocopiez la fiche d'activités et les fiches de travail (1 exemplaire de chaque par élève)
3. (Si vous avez accès à un ordinateur ou un équipement audio/vidéo en classe) Sélectionnez des clips tirés de l'activité « Dans les coulisses de l'opéra cantonais ».
4. (Préparation facultative à la maison) Demandez aux apprenants de faire l'activité « Dans les coulisses de l'opéra cantonais » avant la classe, et de rédiger une description de représentation d'opéra cantonais.

Plan de leçon :

1. Introduction de l'activité (10 minutes)
 - Initiez au sein de la classe un remue-méninges sur les différentes pratiques culturelles que des groupes ethnoculturels ont apportées au Canada, et différentes raisons possibles de les garder dans un nouveau pays.
 - Exemples de pratiques culturelles : nourriture (pâtes, sushis), jours fériés (Action de Grâce américaine, Nouvel an chinois), arts (danse indienne, tambour africain)
2. Introduction de l'opéra cantonais (10 minutes)
 - Expliquez que les troupes d'opéra cantonais tournaient dans les Chinatowns du Canada (des années 1920 à 1940). Montrez le clip d'une représentation.
 - Expliquez que les groupes culturels et confessionnels chinois au Canada avaient pour habitude de projeter des films d'opéra cantonais (dans les années 1950 et 1960). Montrez le clip d'un extrait de film.
 - Invitez les apprenants à partager leurs réactions sur cette pratique culturelle, en insistant sur les idées de familiarité et de différence. Si les élèves ont effectué la préparation facultative à la maison, demandez à des volontaires de lire ou de résumer leurs impressions.
3. Fiche d'activités et fiche de travail – 1^{ère} partie (25 minutes)
 - Distribuez la fiche d'activités et la fiche de travail
 - Invitez les apprenants à lire la fiche d'activités et à remplir la 1^{ère} partie de la fiche de travail, individuellement ou par deux.
4. Fiche de travail – 2^{ème} partie (20 minutes)
 - L'intérieur : demandez aux élèves de rédiger une description « de l'intérieur » d'une pratique culturelle de leur choix.
 - Les élèves peuvent choisir une activité ou une pratique qu'ils connaissent bien. Il se peut que cette dernière soit liée à leur groupe ethnoculturel (regarder des films d'opéra cantonais ou de Bollywood, participer à des concours de danse Highland), leur groupe religieux ou spirituel (jeun pour le Ramadan, Bar Mitzvah, Confirmation), ou à une communauté qui s'intéresse à un sujet en particulier (jeux de rôle, philatélie, etc.)
 - L'extérieur : demandez aux élèves (a) d'imaginer qu'ils sont étrangers à l'activité qu'ils viennent de décrire, et de rédiger une description « de l'extérieur » ; ou (b) de trouver un camarade qui a choisi un sujet auquel ils sont extérieurs et de rédiger quelque chose sur cette activité.
5. Conclusions (10 minutes)
 - Analysez les réponses de la feuille de travail avec la classe. Utilisez l'opéra cantonais et des exemples de leurs propres sujets pour familiariser les apprenants avec les différences entre les perspectives de l'intérieur et de l'extérieur.

L'opéra cantonais au Canada : perspective de l'intérieur Mémoires (Extrait de *Paper Shadows* de Wayson Choy, 1999)

L'auteur est un Sino-canadien qui a grandi dans le Chinatown de Vancouver. Dans cet extrait de ses mémoires, il se remémore une représentation d'opéra cantonais à laquelle il a assisté dans son enfance, au début des années 1940.

L'étoile pencha fièrement la tête sur le côté. La salle réagit. Je fus hypnotisé par les longueurs blanches de soie pure qui tombaient en cascade des manches brodées de sa robe vert émeraude. Ces élégantes mains s'élevaient telles les ailes d'un cygne. Elle donnait l'impression d'essuyer des larmes. Maman me dit que la dame vivait en exil et désirait de toute son âme revoir sa famille perdue depuis déjà longtemps. Comme tous les habitants de Chinatown, qui se languissent de revoir leurs proches restés en Chine, si loin.

« Elle va chanter pour son village, » me dit Chulip Sim dans un dialecte chinois plus formel. « *Hm'mo cho-lah. Silence maintenant.* »

« *Kay-dee. Lève-toi* » dit Maman. « *Fais le garde.* »

Je me levai, droit comme un soldat, avec attention.

Ses longs doigts maintenant posés sur sa joue, la comédienne commença à percer l'air de sa voix falsetto, et les spectateurs répondirent par un silence soudain. Nous, les enfants, savions que nous n'avions pas le droit de courir, mais juste de marcher sur la pointe des pieds, et que nous ne pouvions émettre ne serait-ce qu'un soupir.

À écouter l'évocation chantée de la vieille Chine, les paroles rappelant des images de la douce vie de campagne et de famille perdue, le rêve de la gentille dame de rentrer dans son village, nos aînés et parents étaient fascinés ; puis, après une note aux vibrations inédites échappée furieusement de sa gorge, et après une dernière vague de ses manches d'eau, ses mots se transformèrent en appel aux armes – *Oh non, ne cessez jamais d'espérer !* – et la comédienne s'immobilisa dans sa pose héroïque. Essuyant leurs larmes, les spectateurs lui offrirent une ovation du tonnerre.

« C'est tellement chinois de se languir de son pays », les aînés se dirent-ils. D'autres se laissèrent aller à espérer : « Si les enfants pouvaient encore être chinois et rentrer en Chine ! »

La coiffe rutilante de pierres et de perles, l'étoile fit sa révérence à la foule en délire. Je lui rendis la révérence.

L'opéra cantonais au Canada : perspective de l'extérieur Article de journal (Extrait de *The Globe and Mail*, 8 juillet 1922, p. 15, 17)

Le document ci-dessous est un extrait d'article de journal. Son auteur est un journaliste canadien blanc de *The Globe and Mail* qui a assisté à une représentation d'opéra cantonais en 1922 dans le Chinatown de Toronto.

Lis le passage et consulte les notes explicatives.

Attention : si les termes utilisés pour faire référence aux Sino-canadiens (comme « Orientaux ») étaient acceptables en 1922, ils sont tombés en désuétude depuis, et sont désormais considérés par beaucoup comme insultants.

Le théâtre chinois joué sur une scène nue par les Orientaux est un peu comme un rêve exotique

Avec toute la faim de leur âme pour cette Chine lointaine et fleurie, des centaines d'entre eux revivent des souvenirs de leur terre natale au Théâtre national. Chaque soir, le théâtre est en effet peuplé de Chinois enthousiastes et de leur famille, et de nombreux Anglo-Saxons s'y rendent également, trouvant en les comédiennes au visage de poupée avec leur voix haut perchée de petit oiseau, l'étrange musique native dans une clé mineure, et la délicatesse et la simplicité de l'histoire, un contraste intrigant par rapport à l'éternelle similitude des comédies musicales modernes, de **l'humour vaudeville [1]**, et des nouveautés cinématographiques.

Fragiles et délicates comme leurs exquis vêtements de soie brodés à la main, au-delà des pouvoirs de la description masculine qui ne met en lumière que leur visage piquant, sont les comédiennes qui jouent le rôle de deux jeunes filles chinoises de la noblesse. Malgré leurs « **pieds de lys** » [2], elles se déplacent avec une grâce charmante. Un étudiant chinois de l'Université de Toronto, qui expliquait le déroulement de la pièce au *Globe*, dit que les pieds des comédiennes n'étaient pas vraiment bandés, mais qu'à des fins de réalisme, elles portaient en fait de faux pieds attachés à leurs chaussures ; et leur longue robe contribuait à l'illusion.

Le rideau ne tomba à aucun moment des quatre heures de la représentation, et la grande part laissée à l'imagination du spectateur s'apparente aux débuts du **théâtre élisabéthain [3]**.

Un autre aspect qui attirerait probablement l'œil occidental est la présence sur scène du préposé au changement de décor qui, aucunement décontenancé, se promène pendant toute la représentation, faisant tomber un coussin quand une comédienne va s'agenouiller, ou installant un service à thé, ou montant le décor d'une chambre etc. Pendant toute la durée de sa présence sur scène, il n'est qu'une silhouette lasse sans manteau, avec un pantalon à ceinture et un nœud papillon. Mais à vrai dire, une fois entré dans l'esprit de l'action, ces faits triviaux disparaissent complètement de la conscience du spectateur.

Loin d'être bruyant, le rire des Chinois prend la forme d'un sourire béat sur tous les visages, alors qu'ils sont assis à rêver à des scènes lointaines. À un moment de la

représentation, quelqu'un a tendu un bouquet de roses à une des actrices, depuis le box d'une femme anglaise.

Les costumes glamour et l'absence de tout jeu de main et de toute vulgarité constituent des caractéristiques du théâtre chinois que les productions américaines auraient tout intérêt à adopter.

Notes :

[1] l'humour vaudeville : le vaudeville est un genre théâtral de divertissement de variété, populaire au Canada et aux États-Unis des années 1880 aux années 1930. Généralement satirique, l'humour vaudeville peut s'avérer méchant. L'auteur critique ce type d'humour.

[2] pieds de lys : pieds bandés. Du 10^{ème} au 20^{ème} siècle, de nombreuses femmes en Chine, et particulièrement dans la haute société, se faisaient bander les pieds pendant leur enfance, pour les faire ressembler à des fleurs de lotus ou des lys. Ce processus endommageait leurs pieds à jamais et fut rendu illégal au 20^{ème} siècle.

[3] théâtre élisabéthain : réfère à la scène minimale ou aux décors simples utilisés au cours de représentations théâtrales en Angleterre pendant le règne de la Reine Elizabeth I (1558-1603).

Perspectives de l'intérieur et de l'extérieur : l'opéra cantonais au Canada, 1920-1960

1^{ère} partie – L'opéra cantonais au Canada

Perspective de l'intérieur

Lis l'extrait des **mémoires** et réponds aux questions suivantes :

De quelle façon l'auteur montre-t-il l'importance que revêtent les représentations d'opéra cantonais pour les immigrants sino-canadiens ? Décris les réactions des spectateurs.

De quelle manière la perspective « de l'intérieur » de l'auteur transparait-elle ?

Perspective de l'extérieur

Lis l'**article de journal** et réponds aux questions suivantes :

De quelle façon l'auteur montre-t-il l'importance que revêt l'opéra cantonais pour les immigrants sino-canadiens ? Décris les réactions des spectateurs.

De quelle manière la perspective « de l'extérieur » de l'auteur transparait-elle ?
